

14 | LA RENCONTRE



La détente selon... Pierre Arditi

L'infatigable comédien aux soixante ans de carrière, qui vient de publier un livre*, est à l'affiche de *Je me souviendrai... de presque tout*, au Théâtre Montparnasse**. Passionné par son métier, il occupe ses rares moments libres à lire, concocter un plat ou partager une bonne table avec des amis.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.

Rêverie « J'aime regarder la vie qui passe, me laisser bercer par le mouvement du monde. Cela peut être la beauté de la nature, quand je suis installé sur un transat à la campagne, les passants, lorsque je m'attable à la terrasse d'un café... Ce sont des moments doux, de rêverie éveillée, qui m'apaisent. Comme je travaille beaucoup, je sais très bien ne rien faire. »

Normandie « Mon épouse (la comédienne Évelyne Bouix, NDLR) et moi possédons une maison de campagne en Normandie, dans les terres, où nous nous ressourçons loin de l'agitation parisienne. Les paysages, le bocage, les bâtiments traditionnels à colombages sont charmants et si tranquilles. Je pars souvent en balade. Les vaches, avec leur air si détaché et leurs yeux de jeune fille, me fascinent. Je voyage peu à l'étranger car ça m'angoisse, j'ai l'impression qu'on ne me retrouvera jamais. »

Nuit « J'ai beaucoup de difficultés à dormir, mais je ne vis pas mal mes insomnies. Elles m'offrent une certaine liberté. La nuit, je me sens vivant et sans entraves, puisque personne ne me dérange. C'est dans ces moments de calme et de silence que j'ai écrit mon livre, *Le Souvenir de presque tout*. Mes problèmes de sommeil datent de mon enfance. Après lui avoir demandé ce qu'était la mort, ma mère m'a répondu : « C'est quand tu dors, mais que tu ne rêves plus. » Elle a cru bien faire, mais ça a dû me marquer. »

Oenologie « J'ai toujours été féru de vin et mon métier m'a donné la chance d'être initié à ses secrets par des passionnés. Grâce à la série *Le Sang de la vigne*, pour laquelle j'ai incarné pendant sept saisons un œnologue, j'ai profondément enrichi ma culture dans ce domaine. Mes goûts sont variés, j'apprécie autant le rouge que le blanc, le bordeaux que le bourgogne... et les découvertes : au restaurant, je fais toujours confiance au sommelier. »

BD « Ayant décidé, malgré mon âge avancé, de rester un petit enfant, je lis depuis peu les albums qui ont marqué mes jeunes années : Tintin, Spirou, Blake & Mortimer... Ma mère, qui était belge, nous a biberonnés aux auteurs de son pays. J'ai racheté des éditions originales à prix d'or. Le papier, les couleurs, l'odeur me ramènent à cette époque, c'est ma madeleine de Proust. Les BD d'aujourd'hui sont moins ma tasse de thé, avec leurs leçons de morale, leur ton engagé... »

Littérature « Grand lecteur, j'aime autant les romans que les essais. Je relis régulièrement des ouvrages qui m'ont marqué, comme ceux de Stendhal ou Maupassant, mais aussi *Le Journal* de Jules Renard, ou *La Côte sauvage* de Jean-René Huguenin. Quand j'ai des doutes sur ce qu'il faudrait faire ou être, il m'arrive

de reprendre, à mon compte, certaines de leurs phrases. La dernière était : « La virilité, c'est d'abord de ne pas être dupe de soi-même », de Huguenin. »

Proches « Je suis arrivé à un âge où je ne fréquente que ceux et celles que j'aime et que j'ai choisis. J'ai eu le temps de faire le tri. Mes amis, dont certains appartiennent au milieu du cinéma et du théâtre, comptent beaucoup dans ma vie. Je suis heureux de les fréquenter, ils m'enrichissent, me font du bien. »

Cuisine « Passer derrière les fourneaux me relaxe, car je peux rêver en même temps. Il faut tout de même un minimum d'attention, sinon la recette est ratée. Je peux préparer une *caldeirada*, une sorte de bouillabaisse portugaise avec

plusieurs poissons différents, des fruits de mer, des poivrons, des tomates, des pommes de terre... C'est un peu long à concocter, mais délicieux ! »

Restaurant « Véritable epicurien, j'apprécie la convivialité, les bons repas, tout ce qui touche à la table. Je me rends donc souvent au restaurant, notamment au Duc, et à La Cagouille, dans le quartier de Montparnasse, qui servent d'excellents poissons et plateaux fruits de mer. La cuisine moderne, servie à la pince à épiler, m'emmerde. Une assiette avec des fleurs fraîches servies entre deux tranches de légumes oubliés, quel intérêt ? »

* « *Le Souvenir de presque tout* », *Le Cherche Midi*, 192 p.

** « *Je me souviendrai... de presque tout* », d'Alexis Macquart. Avec Pierre Arditi, Miguel Vander Linden et Nicolas Briançon. Jusqu'au 7 mars au Théâtre Montparnasse, Paris (14^e).



270 km de plage,
un mélange de saveurs.

EST-CE CELA LE BONHEUR ?

C'est sûrement cela. Et ce n'est pas un hasard. C'est pour notre soleil et l'accessibilité de nos plages. Pour notre gastronomie. C'est pour le confort de nos villes et l'authenticité de nos villages. C'est pour notre culture et notre avant-garde. C'est parce qu'ici vous adoptez notre manière de vivre.

